

## Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 13 mars 1771

**Expéditeur(s) : Frédéric II**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 13 mars 1771, 1771-03-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1933>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitPour égayer quelquefois la stérilité de la philosophie...

RésuméSuite du débat sur Dieu, la nécessité, la révocation de l'édit de Nantes. Sa « confession de foi ». P.-S. Affaire de la chanoinesse de Clèves.

Justification de la datationla copie de l'IMV est datée du 23 mars, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Numéro inventaire71.21

Identifiant796

NumPappas1140

### Présentation

Sous-titre1140

Date1771-03-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 98, p. 531-532 incomplète

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source copie, d., s. « Federic », « Potzdam », P.-S., 6 p.

Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 101-106

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques la copie de l'IMV est datée du 23 mars, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Auteur(s) de l'analyse la copie de l'IMV est datée du 23 mars, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Juo.

1140 X

321  
 Pour essayer quelque fois la subtilité de la  
 Philosophie, je m'amuse avec des sujets  
 moraux, mais puisque vous me ramenez  
 dans le temple, sans me voir ignorer et  
 isolé le plus, je vous y suis.  
 Vous me proposez d'abord un terrible sujet,  
 qui est Dieu incompréhensible à un être borné,  
 comme je le suis, et dont je ne puis me  
 faire une autre idée; mais je n'ai de com-  
 préhension que par celle que me donne  
 tout corps organisé qui jouit de son être  
 la pensée. J'observe toute l'organisation  
 de cette Vierge, et je me vois en moi-même:  
 Et toi, qui n'es qu'un être, tu penses,  
 étant animé, puisque ces corps immens,  
 qui sont dans un mouvement perpétuel,  
 ne produisent-ils pas une pensée bien  
 supérieure à la tienne? Mais me parait-elle  
 déraisonnable, mais je n'ai pas la vanité

102  
 de prétendre comme les anciens Stoïciens  
 que nihil amo. et une émanation du grand  
 être qui se répandra après ma mort; par  
 ce que Dieu n'est pas, déraisonnable; par ce  
 que nous faisons des Stoïciens et que  
 Dieu n'en fait pas; par ce qu'il est  
 la Nature étendue, et divine ne peut  
 se dire se communiquer à des êtres im-  
 sensibles, à des machines dont l'existence  
 n'est pas la durée d'une seconde com-  
 parée à l'éternité. Voilà ma confession  
 de foi, et c'est ce que j'ai pu combiner de  
 mieux à l'égard de ce sujet en disant  
 que le monde est monde, jamais prouvé  
 n'a entendu qu'on.  
 Vous me conduisez de la dans un Pô-  
 pour le même sentiment, et je me  
 entends quelque mesentendu, qui, étant

Genève IMV 48/25, pp. 101-106 date du 23 mars 1741  
 23 mars 1741 Folio II v° Plume

P 1140  
 1741

belairci, nous mettra incessamment d'accord.  
 Si vous entendez par nécessité ce que  
 j'appelle besoin nécessaire, notre différen-  
 ce terminée, qu'il qu'il me satisfont encore  
 quelques instances à vous faire; car  
 il ne faut pas dire que les hommes  
 se déterminent après avoir bien pesé  
 le pour et le contre, il est des hommes  
 appelés raisonnables, à deux poids, sans  
 plume, qui se déterminent par les  
 premières dictames de leur imagination.  
 J'ai connu un duc de Mecklenbourg qui  
 consultait la Bontineuse; tout cela  
 prouve que ce ne sont pas les mêmes  
 ressorts qui agissent sur différentes  
 créatures, et que la raison se borne  
 à guider ceux qu'on appelle les plus  
 sages; si vous voulez appeler nécessité

ce que j'appelle raison, notre différen-  
 ce est terminée; mais si vous supposez  
 une nécessité fatale qui nous fasse  
 agir comme des machines, j'aurais  
 quelque peine à devenir Marstonite par  
 mes vieux jours. A vous parler de  
 supprimer la révocation de l'Édit de  
 Nantes, quoique bien de ceux qui le  
 veulent a pu voir aussi faire des fortunes  
 brillantes dans les lieux qu'ils ont  
 choisis pour leur asyle, et que d'ailleurs  
 la France ne soit que trop peuplée; —  
 nous trouverons dans les temples de  
 ce refuge une partie du culte que  
 vous proposez. Il n'est plus question  
 de Discours de Morale, et le dogme, ou  
 le laïc rouille dans les millions de  
 Volumes traités sur cette matière, et que



acte, une version de son  
traduit en allemand des Chances  
philosophes 1. VI, p. 101, qui dit  
le 4 nov. 1776

personne ne le plus glorieux qui  
y a de gens en la. Domicile  
à ceux qui ont fait, mais ce n'est  
qu'une vaine vanité, à peu près  
comme celle d'un cheval, et de son  
auteur. L'opinion  
Je suis persuadé qu'un Philosophe  
faucille est le plus grand des mortels  
provision, et en même temps l'homme le  
plus insignifiant qui la terre ait produite.  
Je me contente donc de n'être qu'un  
gros homme qui n'a rien de fort, une  
perme de vivre, et l'on verra avec  
sécurité, je laisse à chacun la liberté  
de bâtir un système selon son bon  
plaisir. Voilà ma confession subite.  
En attendant je vous embrasse de tout  
ce que je puis.

quel sera cet acte de la sainte et digne  
garder. Théorie  
P. L. D. 1776  
Mars 1776

P. L. D. 1776 que vous me recommandez  
dans l'ouvrage de l'homme en regard  
par de moi, car il y a des lois et  
des fondations dans ce monde.  
L'homme.

~~Vous faites plus d'élégance que n'en  
aurait la réponse de l'Empereur de  
la Chine à Voltaire. Le bon Impé-  
rial, George, l'écrit à l'Empereur de  
l'Inde, qui l'écrit pour lui, —  
l'écrit à son affaire à l'Inde —  
avec les Occidentaux, et comme j'ai  
l'homme de le servir en cette qualité.~~